

*Lycée Senghor
Magnanville.*



L'Irlande: sur les traces du passé.

Carnet de route



Hello ! How are you ? Welcome to Ireland !

Día duit ! conas ata tu ? Fáilte go hÉirinn !

Bonjour ! Comment vas-tu ? Bienvenue en Irlande !

Cette ouverture en trois langues (l'anglais, le gaélique et le français) nous paraît bien adaptée pour ouvrir ce carnet de route qui va constituer votre compagnon de voyage durant ces quelques jours que nous allons passer en Irlande du Nord.

Ce carnet vous présente d'abord le pays dans lequel nous allons nous rendre puis le programme, jour par jour, de nos activités. A l'issue de chaque journée, une page sera laissée pour que vous puissiez y placer vos impressions (pourquoi pas en anglais), y coller des souvenirs que vous aurez collectés, bref en faire votre récit de voyage...



Présentation de l'Irlande du Nord.

L'Irlande du Nord est un territoire de 14 139 km² (soit 1/6^e de la république d'Irlande qui fait 70 283 km²). L'Irlande du Nord est une des quatre régions du Royaume-Uni (avec l'Angleterre, l'Ecosse et le Pays de Galles). Elle comprend 6 des 9 comtés formant la province irlandaise de l'Ulster.

Globalement, on peut dire que l'Irlande du Nord est bordée de montagnes en périphéries alors que les plaines sont regroupées au centre et de part et d'autre de la rivière Bann.

Belfast, qui possède le statut de « cité » depuis 1888 est le siège du gouvernement nord-irlandais.



Le melting pot des origines.

Les archéologues datent l'apparition de l'homme sur l'île d'Irlande aux environs de 8 000 avant J.-C. Diverses populations provenant d'Ecosse s'installèrent au Nord-Est du pays. C'est au cours de la période néolithique, de 4 000 à 2 000 avant J.-C. que de nouvelles populations provenant de la Grande-Bretagne et de Méditerranée se mêlèrent aux premiers occupants et commencèrent à se sédentariser. La datation de l'arrivée des Gaëls, peuple celtique, n'est pas encore vraiment établie. Certains la datent de moins de 100 ans avant notre ère, d'autres du

XIIe siècle avant J.-C., hypothèse que semblent venir conforter les similitudes entre l'art mégalithique et l'art celtique.



Les choses changèrent avec l'arrivée de **saint Patrick** sur l'île en 432. Grand pasteur de l'Irlande, il lui donna ainsi, en une trentaine d'années, son identité chrétienne. Une vision le poussa à aller évangéliser les habitants. Cette christianisation de l'Irlande s'est faite sans organisation politique centralisatrice, si bien que les Vikings, au VIIIe siècle, réussirent en plusieurs attaques successives à soumettre la population et à s'installer sur plusieurs sites stratégiques.

Jusqu'aux IXe et Xe siècles, l'Irlande fut marquée par des combats incessants contre l'envahisseur viking, qui pillait les richesses des sites monastiques. Face à ce désordre politique, le roi d'Angleterre Henri II (1133 – 1189), avec l'appui du pape Adrien IV, se décida à coloniser le pays avec l'aide des barons normands en quête de terres et d'aventures.

La domination anglaise.

En 1182, Henri II, bien décidé à ne pas tolérer les velléités d'indépendance de ses barons, traversa la mer jusqu'en Irlande, à la tête d'une puissante armée. Il instaura une suzeraineté d'Irlande qui devait durer près de 400 ans. En 1536, le roi d'Angleterre devint chef de l'Eglise d'Angleterre et, en 1541, Henri VIII ajouta à son titre de roi d'Angleterre celui de roi d'Irlande. En 1594, le comte Hugh O'Neill se révolta. Ce conflit avec l'Angleterre dura neuf ans et les Irlandais remportèrent plusieurs batailles. En 1607, O'Neill quitta l'Irlande avec une centaine de partisans, c'est la Fuite des comtes. Dès lors, colons écossais et anglais s'installèrent dans tout le Nord du pays (Derry devint Londonderry), transformant cette terre en une colonie anglo-saxonne de confessions anglicane ou presbytérienne (protestante).

En 1689, Jacques II, pro-catholique, tâcha de reconquérir l'Irlande du Nord et se prépara pendant un an à la bataille de la Boyne.

Les Anglais avaient fait appel à Guillaume d'Orange et à ses troupes de huguenots (protestants français), tandis que Jacques II avait passé un accord avec le roi de France Louis XIV. Guillaume d'Orange l'emporta (depuis, chaque année, les orangistes d'Irlande du Nord fêtent cette victoire en grande pompe).

De nouvelles souffrances s'annonçaient pour les catholiques qui, en 1691, ne disposèrent plus que d'un septième du territoire. Les Irlandais se virent interdits de porter des armes et d'instruire leurs enfants ; les prêtres furent bannis.

La révolte catholique.

En 1790, **Théobald Wolfe Tone**, pourtant protestant, réclamait la liberté pour les catholiques et dénonçait l'Angleterre comme ennemie de l'Irlande. Inspiré par les idées de la Révolution française, il forma un club politique : la Société des Irlandais unis. Sous les coups de la répression, ce club se transforma en société secrète et militaire qui réclamait l'établissement



d'un gouvernement républicain. Théobald Wolfe Tone prit alors contact avec le gouvernement français et finit par convaincre les ministres d'organiser une expédition en Irlande. Mais ce fut un échec et, par ailleurs, les paysans catholiques d'Irlande étaient très méfiants à l'égard des idées entachées d'athéisme des troupes françaises...

La Grande Famine.

En 1845, l'Irlande comptait environ 8 millions d'habitants. En 50 ans, la population avait presque doublé. Or, les paysans cultivant des terres de plus en plus morcelées, ne profitaient pas de leurs récoltes de céréales alors destinées à l'exportation (elles servaient à payer le fermage, c'est-à-dire le loyer de leurs terres à leurs propriétaires).

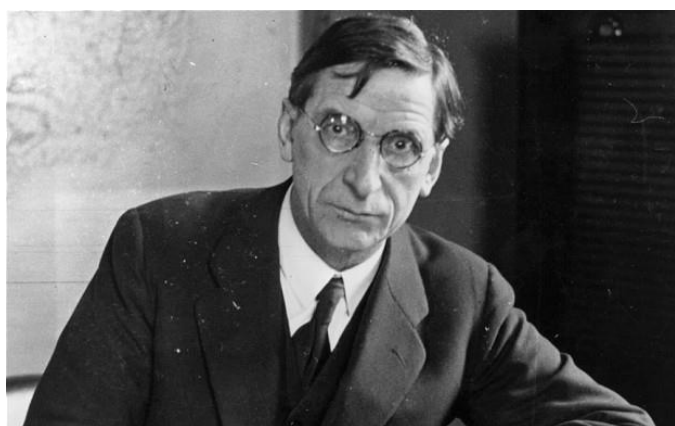
En 1845, le mildiou, un champignon, détruisit une première récolte de pommes de terre. En 1846, le même champignon ravageait à nouveau cet aliment essentiel. Ce fut la Grande Famine : un million de personnes mourut de faim pendant que, pas un instant, le gouvernement anglais ne songeât à modifier le système économique qui demandait aux paysans de payer leur fermage.

La guerre civile.

En 1885, Parnell, député protestant d'Irlande défendit avec virulence un projet de Home Rule (autonomie de l'Irlande dans un Empire britannique) face à la colère croissante des protestants de l'Ulster, prêts à se battre pour conserver leur attachement à l'Angleterre. Vers 1900, était créé le mouvement Sinn Féin (« nous seuls ») qui revendiquait l'indépendance d'une République irlandaise unie.

En 1911, le projet déposé au Parlement proposant l'autonomie partielle de l'Irlande fut accepté par la Chambre des communes et devait prendre effet à partir de 1914. Mais les protestants se groupèrent et cent mille Ulster Volunteers se retrouvèrent prêts à l'attaque.

En 1913, le pays était en situation de guerre civile. Mais alors que le Home Rule était ratifié, la Première Guerre mondiale éclata, ce qui en reporta l'application.



En 1918, le Sinn Féin obtint la majorité aux élections et les députés du parti refusèrent de siéger au Parlement de Londres. En 1919, ils convoquèrent un Parlement irlandais à Dublin, qui ratifia l'instauration de la république irlandaise et élit **Eamon de Valera** à sa tête.

Les Irish Volunteers devinrent l'IRA (Irish Republican Army) qui engagea une politique de guérilla contre la police britannique tandis que le

gouvernement britannique proscrit le Sinn Féin et envoya des troupes spéciales réprimer tout désordre. Cette terrible guerre civile dura plus de deux ans.

En 1920, l'Angleterre proposa une loi qui divisait l'Irlande en deux parties : d'un côté, l'Irlande du Nord (l'Ulster moins trois comtés à majorité catholique) ; de l'autre l'Irlande du Sud et ses vingt-six comtés. Un armistice fut signé qui conduisit à de longues négociations. Le 5 décembre 1921 fut signé le traité de Londres. L'Irlande devint l'Irish Free State (l'Etat libre d'Irlande), sous condition de ne pas intervenir en Irlande du Nord. Valera et l'IRA, voulant une Irlande unie, refusèrent ce traité.

Bloody Sunday.

A partir de 1969, dans la bataille pour les droits civiques, la violence revint à la charge à Derry (Londonderry) tout spécialement, et la répression anglaise fut particulièrement brutale, jusqu'à des arrestations sur simple soupçon.



Le dimanche 30 janvier 1972, jour connu sous le nom du **Bloody Sunday**, à Derry, une marche pacifique pour l'égalité des droits entre catholiques et protestants, est réprimée par l'armée britannique. La manifestation se transforme en émeute : treize personnes sont tuées par l'armée. Cette journée est désormais inscrite dans l'histoire sous le nom de

Bloody Sunday. Les rangs de l'IRA se gonflèrent après ce massacre.

Le 21 juillet, 22 bombes explosent à Belfast, faisant seize morts. L'Irlande du Nord s'enfonce dans la guerre, avec un engrenage d'attentats et de représailles entre les camps en présence. L'IRA, outre des attentats en Irlande du Nord, pose également des bombes sur le sol britannique. Les protestants, quant à eux, créent des brigades paramilitaires et les violences sont permanentes.



En 1981, des détenus catholiques souhaitant obtenir le statut de prisonniers politiques entament une grève de la faim. Dix d'entre eux en mourront, dont Bobby Sands, 27 ans, militant de l'IRA et député à la chambre des communes du Royaume-Uni.

Le début des années 1980 fut aussi marqué par une inquiétante croissance du chômage. Le mécontentement de la population face à ces

nouveaux problèmes contribua à l'émergence de nouveaux partis. En 1982, le Sinn Féin devient le Worker's Party et, en 1986, un nouveau parti de droite, les Progressive Democrats.

Paroles et traduction de «Sunday Bloody Sunday», U2

Sunday Bloody Sunday (Dimanche, Sanglant Dimanche)

I can't believe the news today

Je ne peux pas croire les nouvelles, aujourd'hui

I can't close my eyes and make it go away

Je ne peux pas fermer mes yeux et l'oublier

How long, how long must we sing this song?

Jusqu'à quand, jusqu'à quand devons-nous chanter cette chanson ?

How long?

Jusqu'à quand ?

Tonight we can be as one, tonight

Ce soir, nous pouvons être unis, ce soir

Broken bottles under children's feet

Des bouteilles cassées sous des pieds d'enfants

Bodies strewn across a dead end street

Des corps répandus de part et d'autre d'une impasse

But I won't heed the battle call

Mais je ne veux pas faire attention à l'appel du combat

It puts my back up, puts my back up against the wall

Cela a poussé mon dos, cela a poussé mon dos contre le mur

Sunday, bloody Sunday

Dimanche, sanglant dimanche

Sunday, bloody Sunday

Dimanche, sanglant dimanche

And the battle's just begun,

Et le combat ne fait que commencer

There's many lost, but tell me who has won?

Il y a beaucoup de pertes, mais dites-moi qui a gagné ?

Trenches dug within our hearts,

Des tranchées creusées dans nos cœur

And mothers, children, brothers, sisters torn apart

Et des mères, enfants, frères, soeurs déchirés

Sunday, bloody Sunday

Dimanche, sanglant dimanche

Sunday, bloody Sunday

Dimanche, sanglant dimanche

How long, how long must we sing this song?

Jusqu'à quand, jusqu'à quand devons-nous chanter cette chanson ?

How long?

Jusqu'à quand ?

Tonight we can be as one

Ce soir, nous pouvons être unis
Tonight, tonight
Ce soir, ce soir

Sunday, bloody Sunday
Dimanche, sanglant dimanche
Sunday, bloody Sunday
Dimanche, sanglant dimanche

Wipe the tears from your eyes
Sèche les larmes de tes yeux
Wipe your tears away
Sèche tes larmes
Wipe your blood shot eyes
Efface tes yeux injectés de sang

Sunday, bloody Sunday
Dimanche, sanglant dimanche
Sunday, bloody Sunday
Dimanche, sanglant dimanche

And it's true we are immune
Et c'est vrai que nous sommes immunisés
When fact is fiction and T.V. reality
Quand les faits sont de la fiction et la télé la réalité
And today the millions cry
Et aujourd'hui des millions d'appels
We eat and drink while tomorrow they die
Nous mangeons et buvons tandis que demain ils mourront
The real battle's just begun
Le vrai combat commence juste
To claim the victory Jesus won
Pour revendiquer la victoire, Jésus a gagné
On a Sunday bloody Sunday
Un dimanche, sanglant dimanche

Sunday Bloody Sunday
Dimanche, sanglant dimanche

L'accord du Vendredi saint.

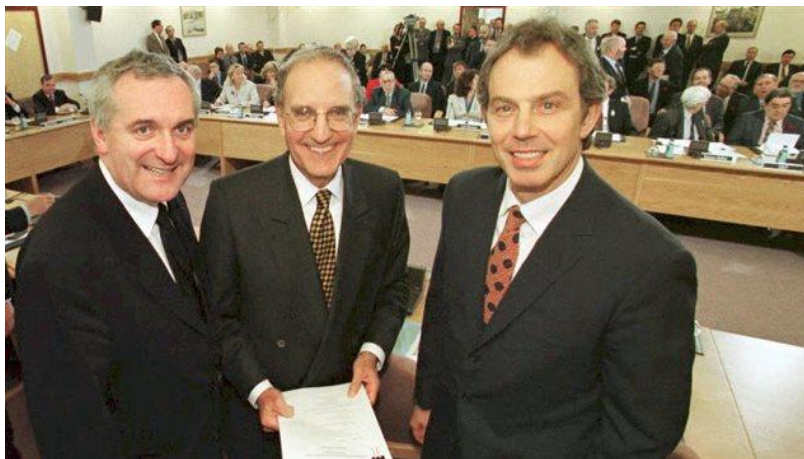
A partir de 1991, des projets de rencontre entre ces deux partis se profilent en Irlande du Nord. Un accord de cessez-le-feu est adopté avec l'IRA mais, début 1996, cette trêve prend fin et les attentats et manifestations recommencent (principalement à Londonderry). En 1998, un processus de paix durable bien que fragile semble s'amorcer. Un accord dit du Vendredi saint est signé le 10 avril à Belfast entre les différents partis et il est massivement

approuvé par référendum en Irlande du Nord et en République d'Irlande. Ce plan prévoit la création d'une nouvelle assemblée réunissant les protestants et les catholiques et la coopération entre l'Irlande du Nord et la République d'Irlande.

Un nouveau gouvernement, dirigé par un protestant, est mis en place en Irlande du Nord, qui continue cependant à faire partie du Royaume-Uni. Toutefois, des tensions subsistent entre catholiques et protestants au sujet du fonctionnement des institutions et l'IRA refuse de désarmer.

Vers un processus de paix.

Mais le jeudi 28 juillet 2005, l'Armée républicaine irlandaise annonce qu'elle renonce à la lutte armée et qu'elle cherchera désormais à atteindre ses objectifs par la voie politique. Après plus de trente ans de lutte armée, une page historique semble se tourner entre les républicains, favorables au rattachement à la République d'Irlande, et les unionistes, partisans du maintien dans le Royaume-Uni.



2007 voit finalement les accords du Vendredi saint se concrétiser lorsque Ian Paisley, leader du parti unioniste accepte (sous la pression britannique) de négocier la mise en place d'un gouvernement d'union nationale et d'en prendre la tête en devenant Premier ministre d'Irlande du Nord. Il gouverne alors avec ses pires

ennemis d'hier, flanqué d'un vice-Premier ministre émanant du Sinn Féin, Martin McGuinness, ancien dirigeant de l'IRA.

En 2009, deux soldats sont tués et quatre autres blessés au cours d'une attaque d'une caserne de l'armée britannique, revendiquée par l'« IRA-véritable ». Cette fusillade est le plus grave incident survenu ces dernières années et montre la fragilité de la paix. Il semble que cet attentat soit le fait d'extrémistes dissidents.

Fin 2009, les groupes paramilitaires des deux bords ont déposé les armes et renoncé à la lutte armée. Les ennemis d'hier (la Première ministre nord-Irlandaise Arlene Foster – leader loyaliste britannique – et son vice-Premier ministre, Martin McGuinness, catholique irlandais, ancien de l'IRA, gouvernent ensemble à Belfast.

L'Irlande du Nord nous a montré qu'il est possible de repartir de zéro après des décennies de rivalités brutales et d'une méfiance qui paraissait insurmontable entre les communautés catholiques et protestantes.

Présentation de Belfast.



En 1177, il existait à Belfast un petit château avec un village, signe de vie et d'échanges. Ils ont été détruits au XIII^e siècle. En 1611, le baron Arthur Chichester bâtit un nouveau château et des docks. La ville commença à se développer autour du commerce maritime. Au long du XVII^e siècle affluèrent des colons écossais et anglais, bientôt suivis par des huguenots français qui entamèrent l'industrialisation du lin. Puis vinrent les industries de la corde, du tabac et la construction mécanique et navale.

Pendant les XVIII^e et XIX^e siècles, Belfast fut la seule ville d'Irlande à connaître un essor industriel spectaculaire, notamment grâce à l'industrie du lin et aux chantiers maritimes qui virent la construction du fameux Titanic au début du XX^e siècle. Belfast dépassait Dublin en taille au début de la Première Guerre mondiale, puis amorça un déclin industriel après la Seconde Guerre mondiale.

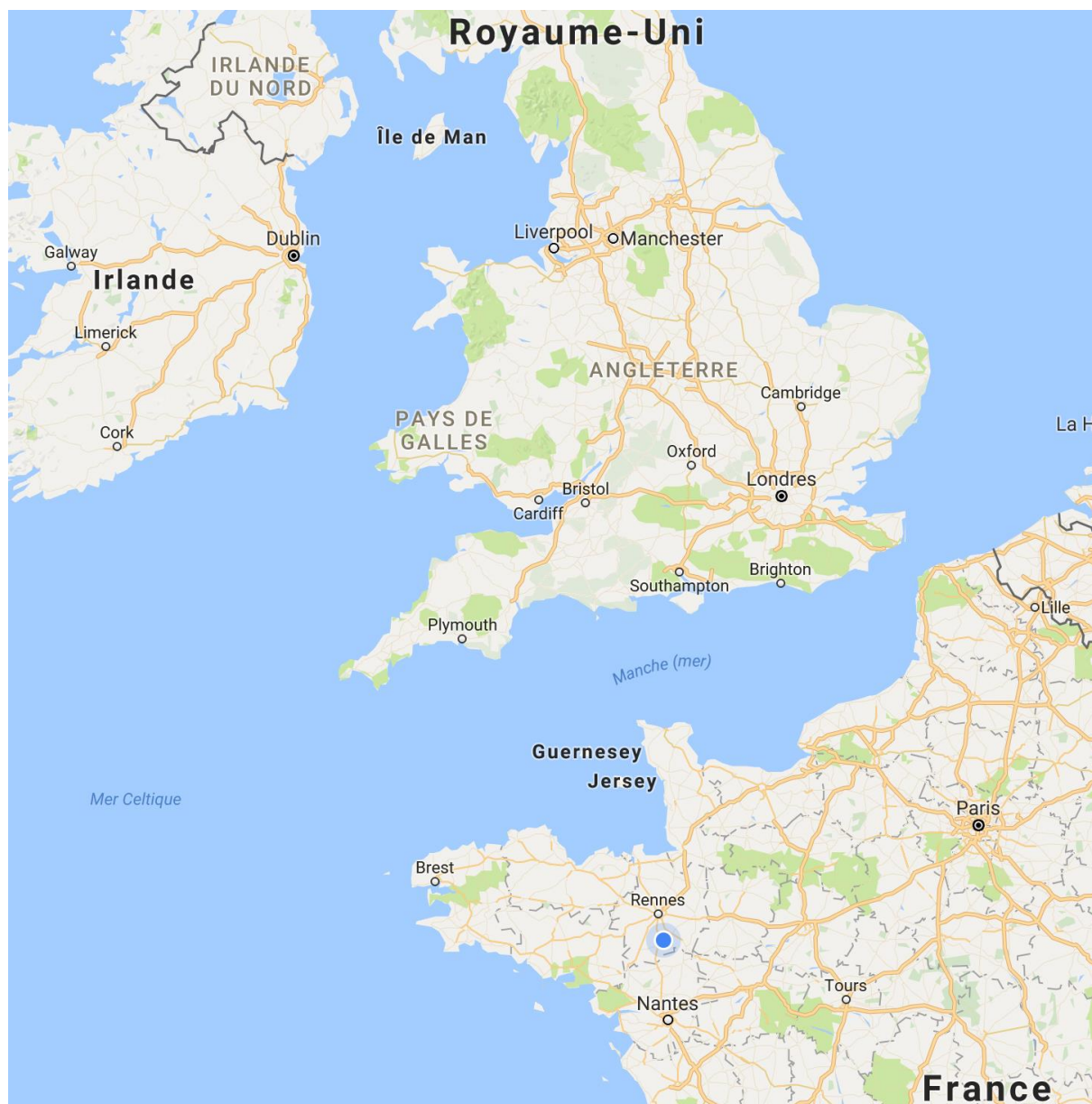
Belfast fut le triste théâtre des troubles politiques pendant près de 30 ans à partir de années 1970. La configuration de la ville s'en ressent avec les murs qui séparent les deux communautés protestantes et catholiques, et les barbelés qui bardent les nombreux postes de police.

Après des décennies de violence, sur fond de ségrégation confessionnelle, la capitale de l'Irlande du Nord a fini de panser ses blessures. La vie a été transformée depuis 1998 grâce aux accords de paix du Vendredi saint. Aujourd'hui, la capitale n'est plus déchirée par les violences du passé. Le centre-ville est très vivant et montre un réel dynamisme économique : de nombreux chantiers sont en cours et la population se presse dans des centres commerciaux modernes qui exposent les grandes marques internationales. Le soir, de nombreux pubs et boîtes de nuit permettent aux gens de s'amuser et d'oublier les nombreux troubles du passé.



Vendredi 15 mars 2019.

C'est le jour du départ. Nous nous retrouvons devant le lycée à 11h30 et nous partons à 11h45 en direction de Cherbourg pour prendre notre ferry. Nous embarquons à 16h00 et le ferry quittera le port à 18 heures. Une bonne nuit à bord nous attend, bercés par le doux clapotis de la Mer du Nord en janvier...



Samedi 16 mars 2019.

Nous arrivons à Dublin en Irlande à 11h00. Mais le voyage n'est pas terminé pour autant. Il nous reste à parcourir quelques kilomètres en bus pour arriver à notre lieu d'hébergement, Monaghan, vers 17h00. Cela vous donnera une occasion de découvrir les premiers paysages irlandais.

En effet, nous nous dirigeons vers la presqu'île d'Howth pour effectuer une balade le long de la côte et avoir un point de vue sur les paysages mythiques de l'île d'émeraude.

Notre responsable local nous attend là-bas pour nous présenter les familles hôtesse.

Nous passerons ensuite notre première soirée et nuit dans les familles.





A vous de jouer...

Cette page vous est réservée pour personnaliser votre carnet de bord c'est-à-dire noter vos impressions (in English of course), coller des documents que vous aurez collectés ou tout autre chose...

Journées du 17 et 18 janvier. Le voyage.

Dimanche 17 mars 2019. St Patrick's Day in Dublin.

Nous passons aujourd'hui la journée à Dublin pour la Saint-Patrick. Nous partons de Monaghan à 8h30 et nous arrivons vers 10h30.

Nous aurons la journée pour profiter des festivités de la Saint-Patrick et pour assister à la grande parade, très haute en couleur verte.



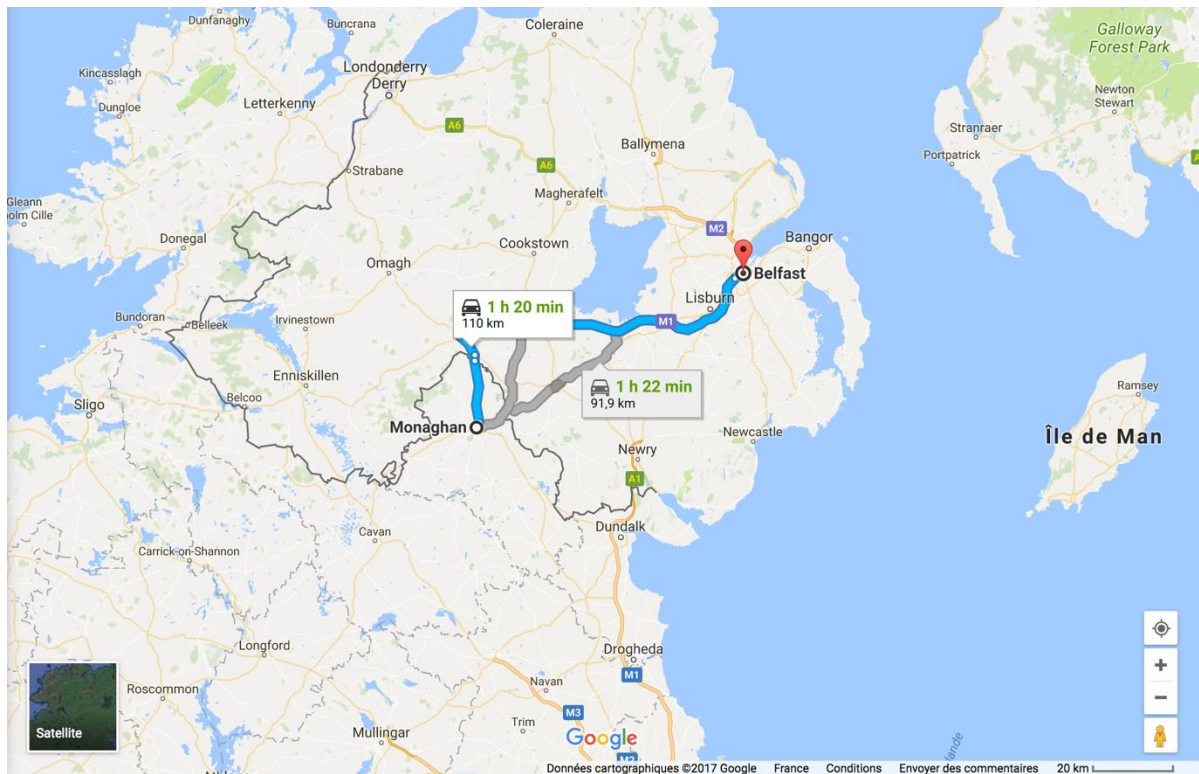
Nous repartons vers Monaghan à 16h00 pour dîner et passer la nuit dans les familles.

A vous de jouer...

Cette page vous est réservée pour personnaliser votre carnet de bord c'est-à-dire noter vos impressions (in English of course), coller des documents que vous aurez collectés ou tout autre chose...

Dimanche 17 mars 2019. St Patrick's Day in Dublin.

Lundi 18 mars 2019. Belfast.



Nous passons toute cette journée à Belfast.

Nous nous retrouvons à 8 heures pour une journée chargée. Ce matin, nous effectuons une **visite panoramique guidée** de la ville de Belfast en anglais. Cette après-midi, nous irons au **Titanic Belfast Experience** revivre ensemble la tristement célèbre aventure du paquebot Titanic qui a été fabriqué dans les chantiers navals de la ville.

La visite guidée nous permet de voir les différents quartiers de la ville :

- Le City Centre est le cœur historique. Il s'étend au nord de May Street avec pour centre de gravité le Belfast City hall à l'architecture édouardienne coiffée de dômes verts et autour de la cathédrale Sainte-Anne. C'est le quartier le plus ancien de Belfast. Il concentre la plupart des bâtiments historiques de la ville, ainsi que les rues les plus commerçantes et animées.



Belfast City Hall 1



Cathédrale Sainte-Anne 1

- Queen's Quarter est le quartier universitaire qui s'étend autour de la Queen's University of Belfast, seconde plus ancienne université d'Irlande après le Trinity College de Dublin. Quartier le plus étendu de la capitale, mais aussi le plus animé, où l'on peut goûter à l'ambiance de la vie estudiantine ou flâner dans des magasins luxueux, notamment sur la Lisburn Road. On y trouve un superbe jardin botanique et le musée de l'Ulster, le plus important musée d'Irlande du Nord.



Queen's University of Belfast 1



Lisburn Road 1

- Titanic Quarter est un ancien chantier naval où fut assemblé l'« insubmersible » paquebot. Il a subi une profonde transformation à la fin des années 2000. Néanmoins, ses deux grues jaunes de construction navale, Samson et Goliath, sont restées debout et figurent parmi les symboles de la ville. Ce nouveau quartier invite à découvrir un autre visage de Belfast à travers le Titanic Trail, une balade en bordure de la rivière. C'est là que se trouve Titanic Belfast Experience où nous nous rendrons cet après-midi.
- Gaeltacht Quarter est le quartier ouest de Belfast. Il est profondément rattaché à la culture gaélique irlandaise. Son « mur de la paix » et ses mémoriaux retracent l'histoire dramatique des troubles qui ravagèrent l'Irlande. Il est possible de se rendre à pied devant le mur qui séparait les quartiers catholique et protestant.



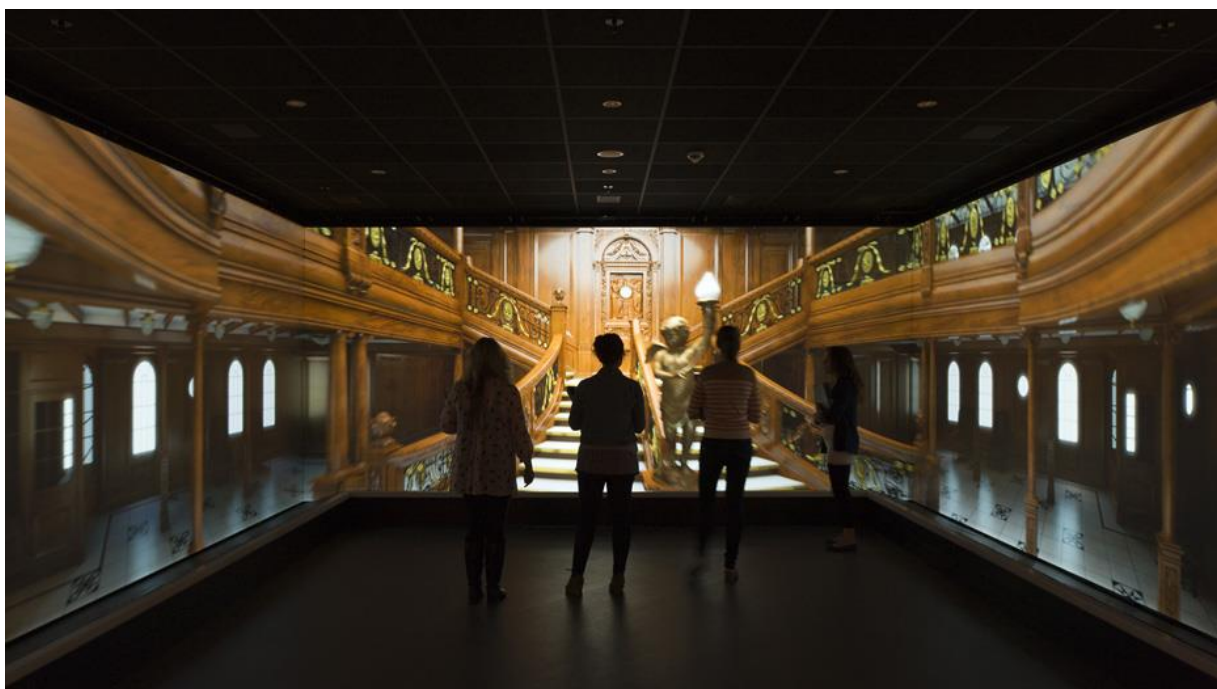
Mur de la Paix 1

Cet après-midi, nous allons au Titanic Belfast Experience.

Le **Titanic Belfast** est un monument touristique et un musée rendant hommage au RMS Titanic qui a sombré, le 15 avril 1912, dans l'Atlantique Nord. Le bâtiment est situé à Belfast en Irlande du Nord sur l'ancien chantier Harland & Wolff où a été construit le Titanic. Il a été inauguré le 31 mars 2012 pour le centenaire du naufrage. *The Titanic Experience* est le nom donné à la principale partie de la visite, à savoir le musée en lui-même. Organisé en 24 salles, il retrace la construction, le lancement et le voyage du Titanic, ainsi que les travaux de recherche menés dans l'Atlantique.



Titanic Belfast Experience extérieur 1



Titanic Belfast Experience intérieur 1

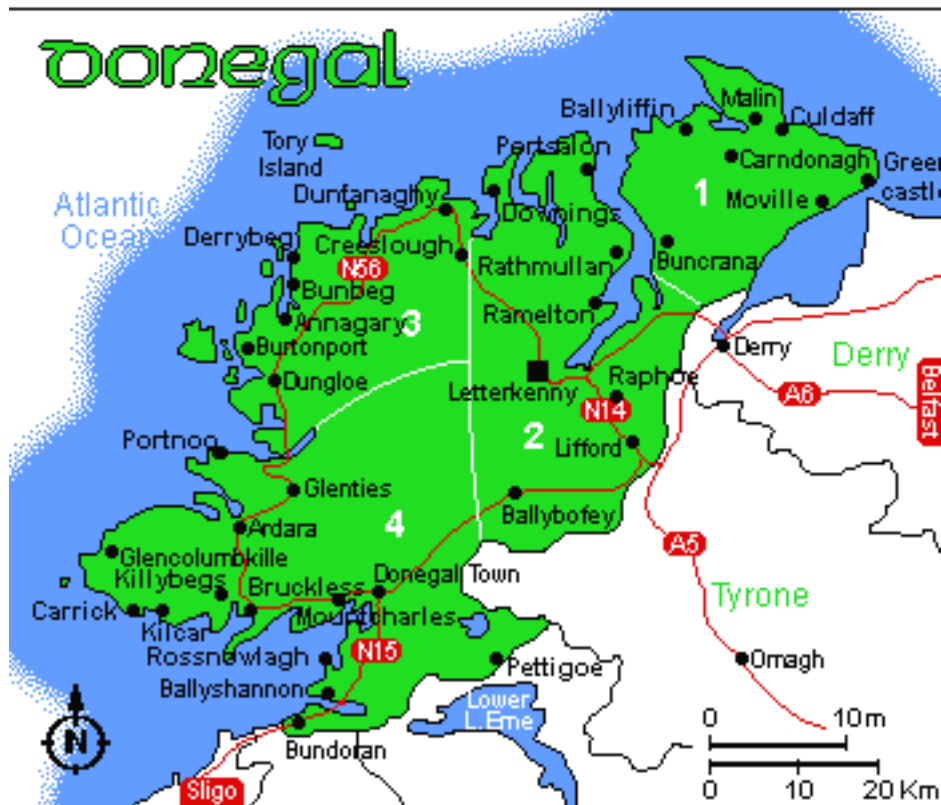
A vous de jouer...

Cette page vous est réservée pour personnaliser votre carnet de bord c'est-à-dire noter vos impressions (in English of course), coller des documents que vous aurez collectés ou tout autre chose...

Journée du 18 mars. Belfast.

Mardi 19 mars 2019. Donegal.

Nous nous rendons aujourd'hui dans le comté du Donegal en République d'Irlande.



Le comté de Donegal est le comté d'Irlande situé le plus au Nord, rattaché au reste du pays par le corridor de Donegal. C'est un des trois comtés d'Ulster qui ne font pas partie des six comtés d'Irlande du Nord sous souveraineté britannique.

Lors de sa création au XVI^e siècle, il a quelquefois été appelé Comté de Tyrconnell (en irlandais *Tír Chonaill*), d'après l'ancien royaume et principauté des O'Donnells qui existait à cet endroit-là, mais plus étendu.

La capitale du comté est la ville de Lifford mais sa plus grande ville est Letterkenny. Le comté a une superficie de 4 841 km² pour 161 137 habitants.

Le comté de Donegal est un ensemble de collines élevées avec un littoral très découpé. L'ensemble de falaises de Sliabh Liag est la deuxième plus haute falaise d'Europe. Le climat est tempéré et dominé par l'influence du Gulf Stream, provoquant des étés frais et des hivers humides.

La région est, avec le Connemara, une des zones où l'usage du gaélique irlandais est le plus vivace. Cependant, le dialecte qui y est parlé est distinct de celui du reste de l'Irlande car il ressemble au gaélique écossais.

Le Donegal est aussi une région où la musique traditionnelle irlandaise est très présente. Nous découvrons librement la région et notamment le Glenveagh National Parc où nous effectuerons une petite randonnée.





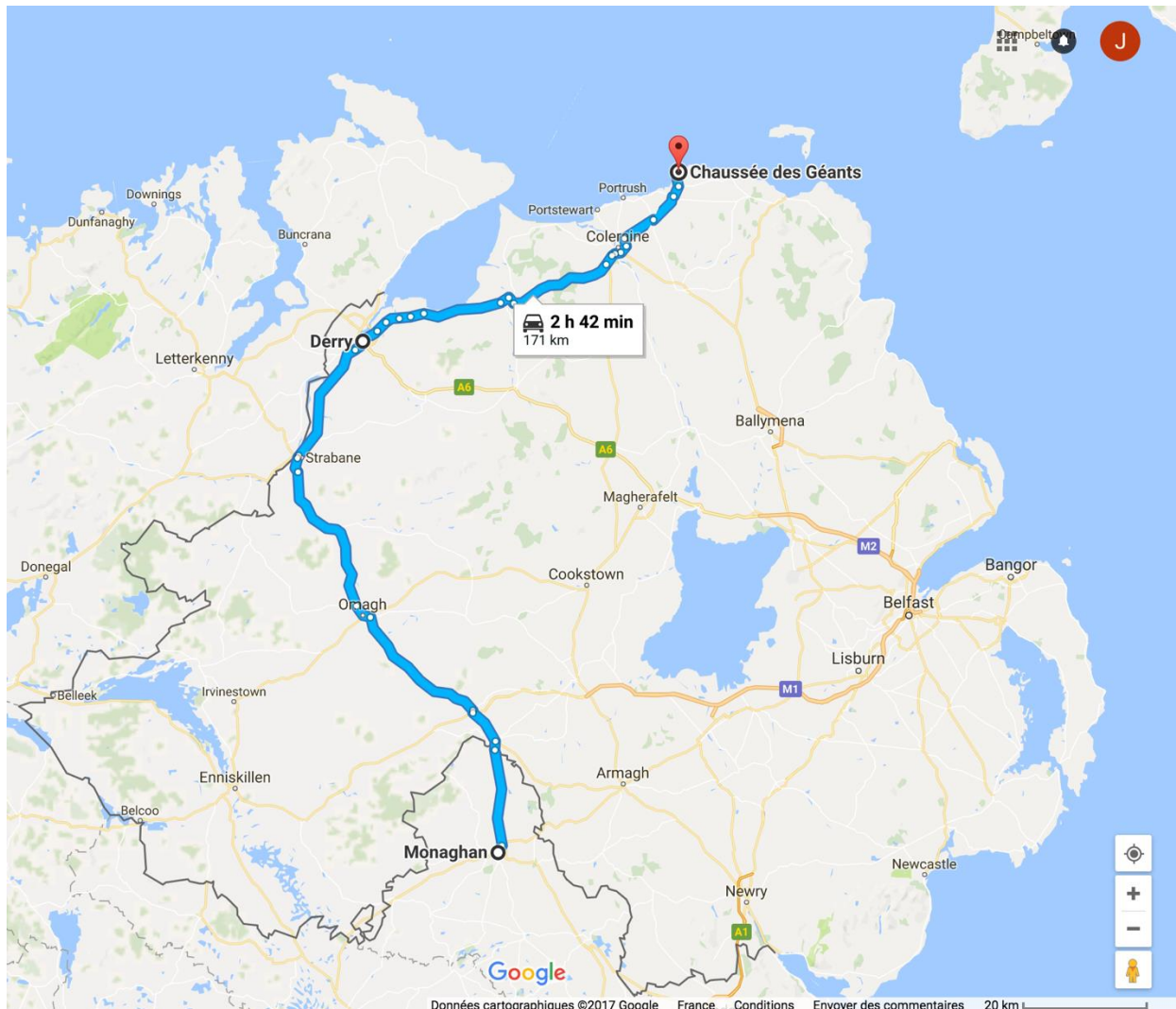
Nous reprenons ensuite la route vers Monaghan pour rejoindre nos familles.

A vous de jouer...

Cette page vous est réservée pour personnaliser votre carnet de bord c'est-à-dire noter vos impressions (in English of course), coller des documents que vous aurez collectés ou tout autre chose...

Journée 19 mars. Donegal.

Mercredi 20 mars 2019. La Chaussée des Géants et Derry.



Ce matin, nous faisons route vers la **Chaussée des Géants**.

« Quand le monde fut créé et façonné à partir d'une masse informe, voici ce qu'il en est resté : des vestiges de chaos ».

Cette phrase du romancier William Thackeray montre combien il a été frappé par l'étrangeté de la chaussée. Pour les premiers Irlandais, cette sorcellerie n'avait qu'une seule explication possible, c'était l'œuvre d'un géant, Finn McCool, guerrier et commandant des armées du roi d'Irlande.

Finn était très puissant, il était capable de retirer des épines de ses talons tous en courant et de réaliser des tours de force incroyables. Son plus grand rival était le géant écossais, Benandonner.

Pour se battre, Finn l'invita et construisit une route pour que son ennemi ne puisse éviter le combat. Mais, lorsque ce dernier arriva, Finn réalisa qu'il était, et de loin, bien plus grand et plus fort que lui. Il courut vers sa femme pour lui demander conseil. Celle-ci le déguisa en

bébé. Lorsque Benandonner entra, il vit l'énorme bébé et s'imagina alors la taille du père. Il prit peur et courut en Ecosse en détruisant derrière lui la chaussée.



La Chaussée des Géants est inscrite au patrimoine mondial de l'UNESCO. C'est une modification spectaculaire de la côte à la suite (il y a plusieurs millions d'années) d'une éruption de basalte aujourd'hui figée en 40 000 colonnes. Cette imbrication de pierres est particulièrement spectaculaire.





Le centre d'accueil de la Chaussée des géants a été inauguré en 2012. Il est doté de murs de verre, de colonnes en basalte et d'un toit végétal. Il offre une vue à 360° sur le littoral. Nous y verrons une vidéo sur la légende de Finn, puis une navette nous transportera jusqu'à la Chaussée.

Après le déjeuner, nous prenons la route pour la ville de **Derry**.

La ville de Derry est la deuxième ville la plus importante d'Irlande du Nord après Belfast. Perchée au sommet d'une colline sur les rives de l'estuaire de la rivière Foyle, et située stratégiquement près de la mer, Derry fut assiégée et attaquée pendant plus d'un millénaire.

L'histoire commence avec saint Columba qui, ayant fui le comté de Donegal pour échapper à l'épidémie de peste, fonda en 546 son premier monastère dans la chênaie (doire en gaélique, d'où le nom de Derry) dont son cousin lui avait fait cadeau. Au Moyen-âge, la ville échappa aux raids des Vikings et devint prospère aux XIIe et XIIIe siècles.

Après la destruction complète de Derry en 1608 dans un incendie déclenché par sir Cahir O'Doherty, en rébellion contre la présence anglaise, une nouvelle ville fortifiée fut bâtie entre 1613 et 1618. Celle-ci fut rebaptisée Londonderry afin de remercier la Corporation de Londres qui contribua financièrement à la construction des murs.



L'un des plus célèbres épisodes de l'histoire de Derry est le siège de 1688-1689, le plus long de l'histoire britannique (105 jours), où de jeunes apprentis fermèrent les portes de la ville à une garnison menée par le roi d'Angleterre, James Ier. A la fin du siège, un quart de la population avait péri de faim ou de maladie. Cet événement détériora gravement les relations entre les communautés catholique et protestante de la ville. La construction du quartier de Bogside, aux pieds de la vieille ville, s'explique par le fait que les catholiques avaient interdiction de vivre à l'intérieur des enceintes. Notre guide nous fera découvrir ce quartier et son histoire.



Entrée du quartier de Bogside 1

Enfin, Derry fut le théâtre meurtrier du Bloody Sunday, le 30 janvier 1972, date tristement célèbre à laquelle périrent 13 personnes lors d'une marche pacifique catholique réprimée par l'armée britannique. Depuis 1998 et le traité de paix du Good Friday (Vendredi Saint), les relations entre les

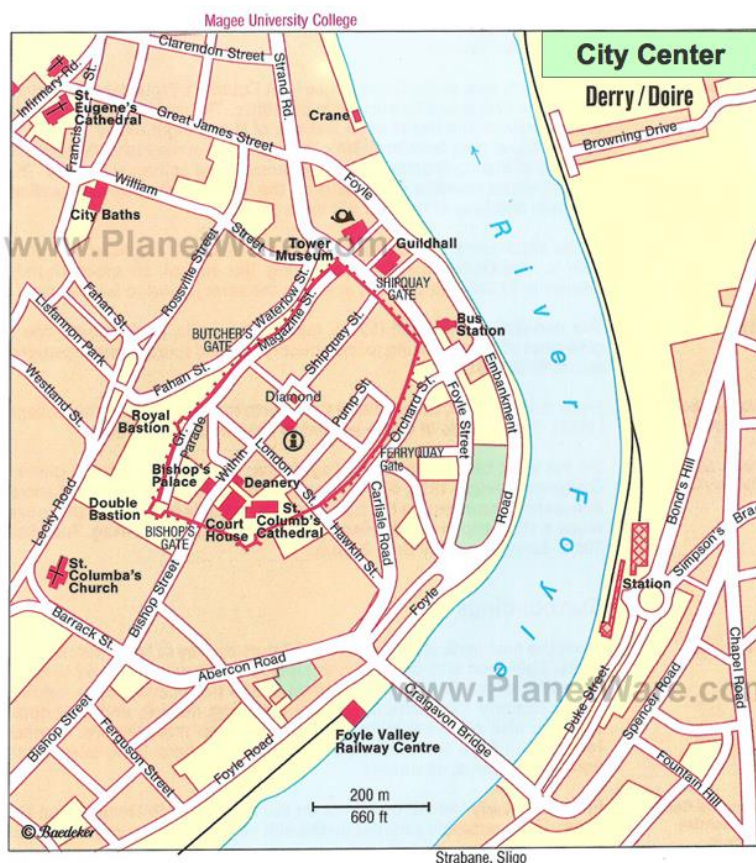
communautés catholique et protestante se sont nettement apaisées. Cependant, la ville de Derry demeure très marquée géographiquement par ce dualisme historique.

Derry ou Londonderry ?

Une querelle historique règne concernant le nom de cette ville. Les unionistes (en général anglicans) l'appellent Londonderry, nom officiel que la ville porte depuis le XVII^e siècle, lorsqu'elle fut parrainée par les corporations de Londres. Mais les habitants nationalistes (catholiques) ne voulant certainement pas remercier les Anglais pour quoi que ce soit, continuent de l'appeler par son nom d'origine, Derry.

En 1984, lorsque les nationalistes obtinrent une majorité au conseil municipal de Londonderry, ils rebaptisèrent celle-ci : Derry City Council, ce qui provoqua la colère des unionistes radicaux.

Le nom employé pour désigner la ville est donc souvent révélateur des convictions politiques de son interlocuteur, même si de nombreux unionistes préfèrent, par commodité, opter pour la version courte, Derry. Vous remarquerez qu'en république d'Irlande, les panneaux indicateurs affichent : Derry, alors qu'en Irlande du Nord, il est inscrit Londonderry, le London y étant parfois barré par les nationalistes.



Nous visitons le Museum of Free Derry qui retrace le contexte historique et politique et met en perspective l'histoire passée de la ville et le drame du Bloody Sunday. L'événement qui a mis le feu aux poudres est la commémoration, en 1969, de l'épisode des Apprentice Boys, remontant lui-même au XVII^e siècle et relatif au siège de la ville par les protestants pour lutter contre la venue d'une garnison militaire catholique. Le passage de la procession, près de Bogside, fut considéré comme une provocation. Les hostilités commencèrent avec une ambiance de guérilla et de barricades. Dès le lendemain, des militaires de l'armée

britannique furent envoyés sur place pour monter la garde, ce qui ne fit qu'envenimer une situation qui culmina quelques années plus tard avec la tragédie du Bloody Sunday.



Le musée montre notamment un film réalisé par William McKinney ce jour-là depuis le toit d'un immeuble. Surpris avec sa caméra, il a été tué sur place.



A vous de jouer...

Cette page vous est réservée pour personnaliser votre carnet de bord c'est-à-dire noter vos impressions (in English of course), coller des documents que vous aurez collectés ou tout autre chose...

Journée 20 mars. La Chaussée des géants et Derry.

Jeudi 21 mars 2019. Dublin.

Nous commençons aujourd'hui le voyage de retour en passant par Dublin où nous allons passer quelques heures.



Nous visitons ce matin Trinity College. Construite sur des terres confisquées à un prieuré augustinien, cette université fut fondée en 1592 par Elisabeth I^{ère} pour endiguer la fuite des jeunes protestants, lesquels partaient étudier sur le continent où ils étaient « contaminés par le papisme ». Trinity College devint par la suite l'une des premières universités d'Europe et forma quelques grands noms – Jonathan Swift, Oscar Wilde et Samuel Beckett font partie des anciens élèves.

Demeurée entièrement protestante jusqu'en 1793, elle consentit ensuite à admettre des étudiants catholiques, mais l'Eglise catholique continua d'exercer sa menace de l'excommunication sur tout catholique non autorisé qui s'y inscrivait jusqu'en 1970.

Le campus est un chef-d'œuvre architectural et paysager au style géorgien soigneusement conservé. Les bâtiments et les statues datent pour la plupart des XVIII^e et XIX^e siècles et sont répartis autour de places pavées et de pelouses.

Parmi les bâtiments les plus récents, le bâtiment des Arts et Sciences sociales (1978) constitue la deuxième entrée de l'université. Conçu par Paul Koralek, il abrite la Douglas Hyde Gallery of Modern Art.



L'imposante bibliothèque est l'œuvre (1712 – 1732) de Thomas Burgh, ingénieur en chef et contrôleur général des fortifications de Sa Majesté en Irlande. Elle se développe à l'origine par des achats et des dons, puis devient en 1801 le lieu de dépôt obligé de tout ouvrage imprimé dans le Commonwealth. Le besoin d'espace entraîne la construction de nouveaux bâtiments : la salle de lecture est installée en 1937, la bibliothèque Berkeley en 1967 sur les plans de Paul Koralek. Jusqu'en 1982, le rez-de-chaussée était une colonnade ouverte pour protéger les livres de l'humidité. Il accueille aujourd'hui l'exposition *Turning Darkness into Light* (Des ténèbres à la lumière) sur l'origine des manuscrits et l'art de l'enluminure irlandaise.



La salle suivant regroupe les ouvrages les plus précieux de la bibliothèque. Y est présenté le célèbre Livre de Kells, manuscrit enluminé sur vélin réalisé vers 800 où sont transcrits les quatre Evangiles en latin ; bien qu'il ait été conservé à Kells jusqu'au XVIIe siècle, on ignore s'il a été ou non réalisé dans ce monastère.

Notre ferry nous attend pour les formalités d'embarquement à 14h00.
Nous prenons la mer à 16h00 vers la France et nous passons la nuit à bord.

A vous de jouer...

Cette page vous est réservée pour personnaliser votre carnet de bord c'est-à-dire noter vos impressions (in English of course), coller des documents que vous aurez collectés ou tout autre chose...

Journée du 21 mars. Dublin.

Vendredi 22 mars 2019. Retour.

Après un petit-déjeuner et déjeuner à bord, nous arrivons à Cherbourg à 11h00. Nous serons de retour à Magnanville vers 16h15.

